

instruments de précision, des mécanismes d'horlogerie, prouvent qu'il avait au plus haut degré le sens et l'instinct de la mécanique, et qu'il aurait pu rendre par elle d'immenses services à l'industrie, dont la cause trouvait en lui un si chaud défenseur, soit dans la grande question du sucre indigène, soit dans la revendication des droits sacrés de Philippe de Girard. Mais dans ses goûts, comme dans sa vie, il était un peu absolu, et d'ailleurs une pensée pieuse l'animait : honoré jadis de l'amitié de Monge, on eût dit qu'il s'était fait comme le gardien de son héritage et se fût reproché de le délaisser, même pour des travaux non moins utiles.

Il n'est pas besoin de dire que les mérites si variés de notre compatriote avaient appelé sur lui les plus flatteuses distinctions ; à côté de l'Étoile polaire de Suède, louchante marque de souvenir du roi Oscar, était venue se placer sur sa poitrine la rosette de la légion d'honneur, et il se voyait accueilli avec empressement au sein de nombreuses Sociétés savantes, soit à l'étranger, soit en France où la Société philomathique, la Société des sciences naturelles et l'Académie de Lyon, entre autres, le comptaient parmi leurs membres actifs ou correspondants-, cette dernière Société, avec laquelle il regrettait bien souvent de n'avoir pas de plus fréquents rapports, possède une grande partie de ses œuvres, tandis que l'École de la Martinière renferme dans son Musée une collection de ses modèles de la géométrie dans l'espace.

La dernière distinction qui devait venir chercher Olivier, dont les qualités administratives ne le cédaient point à l'habileté scientifique, fut d'être appelé par le gouvernement de Napoléon III à la direction du Conservatoire des Arts et Métiers. C'était là sans doute la juste récompense de ses services passés, ainsi que l'occasion naturelle d'utiliser sa vaste expérience pour le bien de l'industrie du pays, dans l'exécution successive de projets dès longtemps conçus et sa-